

Pose ton bartacle !

Texte

Mali Van Valenberg

Mise en scène

Lucie Rausis

Jeu

Aude Bourrier et Mali Van Valenberg

Durée : 35 minutes

Âge : dès 7 ans

Âge pour les scolaires : entre 9 et 12 ans

Lieu de représentation : salle de classe



Résidence Hors-Cadres - cie Jusqu'à m'y fondre et le théâtre de La Bavette

Contact :

Cie Jusqu'à m'y fondre

Rue du Mont-Noble 11 - 3960 Sierre
jusquamyfondre@gmail.com
Tél. 0797155629
www.jusquamyfondre.ch

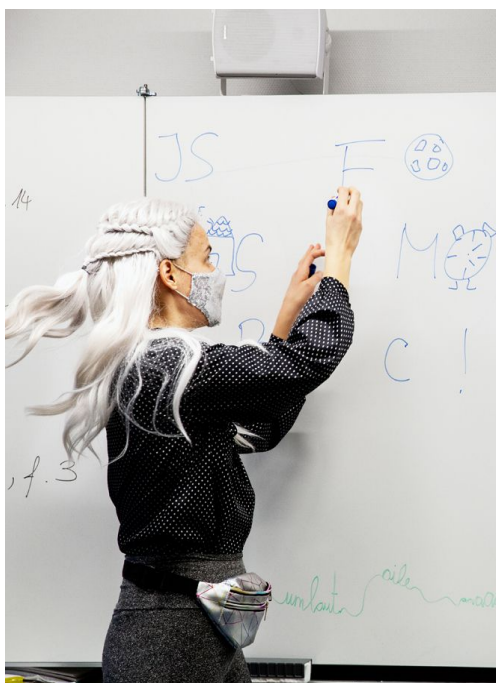
La Bavette

Quai de la Vièze – 1870 Monthey
catherine.breu@labavette.ch
Tél. 0793725774
www.labavette.ch

PITCH

Sybille rêve. Rêve qu'elle se réveille en retard. EN RETARD ! Pour son premier jour de classe, dans une nouvelle école, OH LA LA ! Sybille saute dans ses pantoufles et attrape son cartable. Elle sort de chez elle, claque la porte, et maudit ses trois réveils de ne pas l'avoir sonnée. Sybille court, se perd dans des rues labyrinthes, aperçoit au loin le bâtiment jaune et gris, alors elle prend ses ailes à son cou, s'envole au-dessus de la ville et se pose comme une feuille dans la cour d'école. Une cour déserte. La cloche a déjà sonné, tous les enfants sont en classe, AU SECOURS ! Sybille se presse dans les couloirs vides, entre dans une classe au hasard. Face à elle, une femme aux yeux de chat, avec de longs cheveux blanc-neige qui tombent en cascade sur ses épaules. « Suis Laïla, ta vounelle traïmesse. » Sa voix scintille, comme si elle avait avalé des étoiles au petit-déjeuner. « Proutais-tu te prétendre devant tes vouneaux macarades, Sybille ? » Sybille se tourne vers la classe. Quarante-deux petits yeux pointent sur elle, vingt et une petites bouches éclatent de rire. A cause de son pyjama dalmatien ? De ses pantoufles panda ? De son ventre qui gargouille parce qu'il a loupé sa tartine ? A cause des mots chelous de la maîtresse qu'elle ne comprend pas ?

Ce patin-là, Bysille va vivre sa première peur d'école de façon bien étrange...



POINT DE DEPART

Ma compagnie est en résidence triennale depuis janvier 2020 au théâtre de La Bavette. Dans le cadre de cette résidence, j'ai fait le choix de travailler sur des formes théâtrales « hors les murs ». Pour ce projet, j'explore ici « la salle de classe », comme point de départ de mon écriture.

J'ai eu envie de raconter les paniques que peut engendrer un premier jour de classe, dans une nouvelle école : la peur d'arriver en retard, de ne pas avoir le bon matériel, la bonne tenue vestimentaire, de ne pas comprendre les explications du/de la professeur-e, de ne pas se sentir intégré au groupe d'élèves...

J'ai choisi de parler de ces sentiments sous la forme d'un rêve (ou d'un cauchemar). Le rêve permettant de jouer sur le décalage, la déformation et l'exagération de ces sentiments.

Pourquoi rêve-t-on ? De quoi se nourrissent nos rêves ? Comment accepte-t-on les réalités déplacées qu'on y trouve ? Qu'est-ce que le rêve apporte à nos vies diurnes ?

EN IMMERSION

Sybille se retrouve en classe, à trente-cinq ans. La maîtresse lui parle d'une manière étrange. Ici la dictée se pèle et se mange, les équations se résolvent en traversant des déserts.

Les élèves se retrouvent donc en immersion dans le rêve de Sybille. Ils-elles sont amené-e-s à parler, à répondre à Maîtresse Laïla, à faire les exercices, comme un jour de classe de ordinaire. Sauf que rien ici ne fonctionne comme d'habitude.

Les mots de la Maîtresse sont décalés, mais l'oreille s'habitue. Et ce qui paraît tordu devient peu à peu familier. J'ai souhaité ici travaillé sur la matière poétique de la langue, sur les inversions de syllabes qui donnent naissance à des frottements d'image dans les mots.

Les objets utilisés en classe sont détournés : l'éponge devient un cerveau, la balayette est un mustang, le rouleau d'emballage est une machine à questions.

A la fin, Sybille cherchera à sortir de son rêve. Sa fille est attendue dans cette classe, il est l'heure d'aller la réveiller : c'est son premier jour dans cette nouvelle école. La maîtresse s'effacera avec le départ de Sybille.



EXTRAITS

SYBILLE : J'avais bien vérifié, madame ! Cinq fois les trois réveils avant de me coucher. C'est la faute à la lune, c'est clair. Elle était ronde, elle était grosse ! Jamais vu une lune aussi pleine. On aurait dit qu'elle attendait des triplés, elle débordait de partout cette nuit, vous avez vu ? J'avais les stores entre-ouverts et des morceaux d'elle sont entrés dans ma chambre, se sont glissés dans mon lit. J'ai dormi avec la lune, madame ! Et c'est elle qui a déglingué mes réveils. Bah oui, elle fait bouger les océans, elle peut bien dérégler trois réveils !

(...)

LAÏLA : Vous pouvez torsir la carotte et l'éplucheur de votre frousse, nous allons manger la dictée.

SYBILLE : Madame Laïla... Je n'ai pas de carotte dans ma trousse... J'ai jamais eu de carotte, je savais pas qu'il fallait avoir une carotte pour la dictée... A Roubaix, c'était une plume à encre bleu qui s'efface à l'effaceur, pas d'éplucheur, jamais eu d'éplucheur, on mangeait pas de dictée à Roubaix.

LAÏLA : Roublaix c'est Roublaix, ici c'est ici et ça pluche à Monthey (*ou autre ville selon*). Si les réveils t'ont plombés, je peux t'excuser du retard. Mais tes affaires faut les rameuter, c'est clair comme mes yeux. Je vais t'écrire une piste avec tout ce qu'il faut dans ta frousse et ton bartacle, que tu donneras à ta maman-repéreuse pour qu'elle repère le matériel, d'abord ?

(...)

SYBILLE : Donc le cerveau marche dans le désert en plein cagnard, il a chaud, il transpire. Pas un arbre à l'horizon, rien que de la caillasse et du sable partout. Et c'est de plus en plus difficile pour lui, de marcher sous ce soleil qui frappe. À un moment, un mustang s'arrête juste devant lui. Un mustang, c'est un cheval sauvage, et d'habitude un mustang, il s'arrête jamais en plein cagnard pour taper la discut' avec un cerveau. Alors le cerveau se dit que c'est un signe, et il grimpe sur le cheval. Il n'est pas tout à fait rassuré, mais il s'accroche ferme à la crinière, et le mustang galope galope à travers le désert il galope (tagada tagada tagada) jusqu'à un village. Un village-fantôme...

(...)

SYBILLE : Mais c'est moi qui ai trouvé la bonne réponse ! Pour la fricadelle de Roubaix, je savais, je l'ai dit, vous m'avez lancé des confettis et des châteaux bas ! Pis vous donnez le bon point à quelqu'un d'autre, quelqu'un qui n'a rien dit, qui savait pas, quelqu'un sans confettis. C'est pas juste. Tellement injuste ! Ça me fout en rogne, vraiment, ça me rend dingue, au secours ! Ce point, je le mérite, madame, il est à moi ! C'est moi le point !

LAÏLA : Au coin, Sybille.

SYBILLE : Mais madame !

LAÏLA : Tout de fuite au coin, Sybille. Au coin cinq minutes pour te chuintier.

SYBILLE : C'est pas juste...

LAÏLA : Je sais, Sybille, je sais bien que ça craint juste. Je suis là pour transmaîtresse la vie, et la vie, on sait à plusieurs, c'est pas juste à jamais. Mais ce point, il n'est craint utile. C'est la réponse à la chestion qui comptabilise vraiment. Et la réponse, tu en as fait du chuchotis et ça c'est vraiment château et confettis. Tu captes les mots que je déploie, mon chaton ?

BIOGRAPHIES



Mali Van Valenberg

Ecriture & jeu

A la fois comédienne, auteure et metteuse en scène, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie *Jusqu'à m'y fondre* et reçoit en 2017 le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais.

En dehors de son travail avec la compagnie *Jusqu'à m'y fondre*, Mali joue également pour d'autres metteur-e-s en scène, notamment Marie Normand, François Marin, Olivier Werner, Joseph Voeffray, Sébastien Ribaux, Julien Mages, René-Claude Emery, Anne Vouilloz, Roland Vouilloz, Coline Ladetto...

Elle est l'auteure notamment de « Semelle au vent » (pièce jeune public publiée chez Lansman Editeur), « Bloom » (pièce jeune public actuellement en tournée), « Les deux frères » (adaptation d'un conte des frères Grimm pour une mise en scène de Georges Gbric) et « Sing Sing Bar » (création au Petithéâtre de Sion, novembre 2019)...



Lucie Rausis

Mise en scène

Comédienne et metteuse-en-scène, née en 1987, a grandi à Martigny où elle se forme au chant et à l'art dramatique. Diplômée de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture en 2009.

Elle a joué notamment dans « l'Opéra de Quat'sous » mis en scène par Joan Mompert à la Comédie de Genève et en tournée et dans la « Comédie des erreurs » sous la direction de Matthias Urban au TKM et en tournée. Elle joue également sous la direction d'Olivier Werner, Eric Jeanmonod, Raoul Pastor, Geoffrey Dyson, Jean-Yves Ruf, Michel Toman, Ingrid von Wantoch Rekowski, Sophie Gardaz, Hélène Cattin, et Philippe Saire. En 2016, elle fonde sa propre Cie, et depuis lors est régulièrement mandatée à la mise en scène de spectacles, notamment pour le Théâtre du Loup, la Cie *Jusqu'à m'y fondre* et le Théâtre Escarboucle.



Aude Bourrier

Jeu

Diplômée de l'Ecole de théâtre Serge Martin en 2014, Aude est comédienne, auteure et metteuse en scène. Passionnée par le jeune public, elle fonde la Cie Pierre Caillou en 2015 avec laquelle elle crée chaque année des spectacles ludiques & poétiques. Pour les créer, elle s'entoure de jeunes professionnels de différentes disciplines et essaie à chaque fois de toucher à des thématiques qui entrent en résonance avec les questions que les enfants peuvent se poser.



Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre (VS).

Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Autres créations :

Le vieux juif blonde (Amanda Sthers, mise en scène Olivier Werner)

Création 2015 – Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée : Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre), Les Trinitaires (Valence), Théâtre du Dé (Evionnaz)

Showroom (Suzanne Joubert, mise en scène Mali Van Valenberg et Olivier Werner)

Création 2016 – Petithéâtre de Sion

Tournée : Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence)

Semelle au vent (Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création automne 2017 – Théâtre de Valère

Tournée : TLH-Sierre, Le Reflet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle), La Bavette (Monthey), L'Echandole (Yverdon)

État des lieux (Jean Cagnard, mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2018 – Théâtre d'été de la Ville de Sion

Tournée : Oh ! Festival, édition janvier 2019

Bloom (Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)

Création 2018 – La Bavette *en balade* (9 boutiques de fleur en Valais)

Tournée : L'Orangerie (Genève), Petit Théâtre (Lausanne), Fête du Théâtre (Genève), Le Reflet (Vevey)

Edward le hamster (Miriam et Ezra Elia, mise en scène Eric Mariotto et Mali Van Valenberg)

Création 2019 – Théâtre de Valère (Sion)

Tournée : CCDP (Porrentruy), CCRD (Delémont), Nebia (Bienne), Nuithonie (Villars-sur-Glâne), L'Echandole (Yverdon), Le Reflet (Vevey)

Sing Sing Bar (écriture et mise en scène Mali Van Valenberg)

Création novembre 2019 – Petithéâtre de Sion

Tournée : CCN-Théâtre du Pommier (Neuchâtel)